

Morgane Roumegoux

“On ne bouge pas. Restons statique.

Dans l'angle. Là, on le voit..



Voilà.

On fait comme-ci.

Bien, vous le voyez.”

Morgane Roumegoux

Née en 1984, vit et travaille en France.

Artiste-performatrice sonore, Morgane Roumegoux a étudié à l'ESAD (Strasbourg) au sein de l'atelier Phonon-Lab avec Philippe Lepeut et Joachim Montessuis, pour obtenir ensuite son DNSEP à la Villa Arson (Nice) en 2012.

Avec l'expérience de plusieurs événements collectifs, mêlant performance et retransmission en direct sur diverses radios, Morgane Roumegoux s'est accaparée l'acte oral. Intéressée par l'architecture du langage, elle s'amuse à l'arpenter pour lui trouver ses failles.

D'un détail au premier abord anodin voire absurde, elle s'y attache, ne le lâche pas, et fabule afin de faire naître une narration : ce qu'elle appelle «ses piécettes». Imprégnée de la poésie dada et de ses fameuses manipulations et destructions de langage, l'artiste n'hésite pas à jouer de la langue : du bégaiement, au grognement, jusqu'au cri – climax final, à interpréter comme la limite du dicible, elle fait surgir du sens ou plutôt, sublime le non-sens en réponse au rationalisme ambiant.

Par une langue haletante et déstructurée, entre détournement et parodie, elle nous propose des hypothèses d'être, des échecs de communication, des fausses réponses, des absurdités... images sonore d'un court-circuit volontaire.

Performatrice à voix, elle se consacre aujourd'hui à expérimenter cette oralité au travers d'enregistrements acté-diffusés, lui permettant d'ouvrir sa pratique à des objets ou des installations sonores dont le potentiel animiste ne manque pas de pouvoir et de dérision.

Expositions:

2017

Un oiseau dans le dos. Pièce sonore, diffusion stéréo,
La Capela, (Paris)

2016

Pour ne rien dire Exposition collective Vision, Palais de Tokyo Paris
Exposition collective - Festival CitySonic Mons.
Circuit fermé sur un air entêtant, Péniche Adélaïde dans le cadre des Écoutilles -
Les b-ateliers en partenariat avec l'Addor, Paris
I dream ether that I never feel, Aru Jankl (Clémence Prieur, Lauren Tortil, Johanna Beaussard),
Festival Brouillage (Paris)

2015

Mars on life, avec Nino Nelzog (Clémence Prieur, Lauren Tortil, Johanna Beaussard),
Festival Bandits-Mages et Radioradio, Bourges
Comme elle dit animal -Performance Beaux Arts de Bourges-
Exposition collective avec le Post-Diplôme Arts et création sonores Bourges.
Clémolojo, performance sonore (Clémence Prieur, Lauren Tortil, Johanna Beaussard),
Nouveau Théâtre du 8^e, Lyon
Performance à moi. Performance
Mains d'oeuvres- Saint-Ouen événement collectif organisé par le collectif CHC #2 Le Sommet.
Petit à Petit. Lecture performé.
Festival Bruit Direct - Dijon

2014

Pré-positions. Pièce sonore
Biennale de Marrakech avec Saout- Radio - Maroc.

2013

Parade des êtres vivants. Evènement collectif.
Maison des artistes - Cagnes sur Mer.
Sans détonations. Sculpture Sonore.
Nautilus. Exposition Collective. Botox et De l'art - Nice
Fantôme de la rue soufflot. Happening.
Kairos #1, initié par Lauren Tortil et Julie Escoffier, au 1 rue Soufflot, Lyon
Cyborg presque. Pièce sonore.
Comment se transformer à la radio. Exposition collective. BNA-BBOT et à la Centrale - Bruxelles.

2012

Téléportation. Performance.
Abbaye de Forest - Bruxelles.
Sans titre. Evènement collectif. Performance avec Marine Angé et Claire Serrres.
Cabaret hors champs.Café de Paris - Paris.
Terrier. Vidéo.
La chose à 5 têtes. Evènement collectif. Syndicat potentiel - Strasbourg.

2011

Radio sans ondes - Performance.
Finissage exposition Bernard Heidsieck Villa Arson - Nice.

2010

Performance. Imaginez _ Maintenant - Evènement collectif en diffusion radiophonique.
Radio en Construction, lors de l'ouverture du Musée Pompidou - Metz.
Jardin Sonore. Installation sonore- Travail collectif.
Festival City Sonic - Mons.

2009

Salon d'écoute - Travail collectif. Pièce sonore.
Festival Osoosphère à la Laiterie Strasbourg France.
Sans titre. Installation sonore.
Castel Coucou Eine Nacht - Forbach.

Autres expériences:

2011

Actant - Performance de Spartacus Chetwynd.
New Museum - New York City.

Circuit fermé sur un air entêtant.

Performance, durée:1h.

Péniche Adélaïde dans le cadre des Écoutilles - Les b-ateliers en partenariat avec l'Addor, Paris (2016).

Avec la participation d'Aurélia Nardini et sa chorale, lecture enregistrée avec la voix de Jeanne Cohendy.

Performance s'attardant sur le moment où l'index pousse le bouton Play.

L'index intervient comme la liaison entre la technique de diffusion et l'intériorité des personnages.

La chanson ou la bande-sonore devient alors une extension.

Performance s'appropriant des extraits de films, des mots; les citant, les faisant lire ou chanter par d'autres.



Lecture:

“Et c’est ainsi que comme lorsqu’on montre quelque chose, elle pointait son doigt.”

“Elle décolla donc son bras du corps. Elle plia le coude. Et dans un élan fulgurant, elle bascula tout son corps dans l’index. Elle n’avait aucune envie de ralentir le temps pour voir sa main comme une plante qui s’ouvre en accélérer. Développement fait avec la même douceur. C’est ainsi que vue de l’extérieur, l’on suivit l’évolution de son corps.”

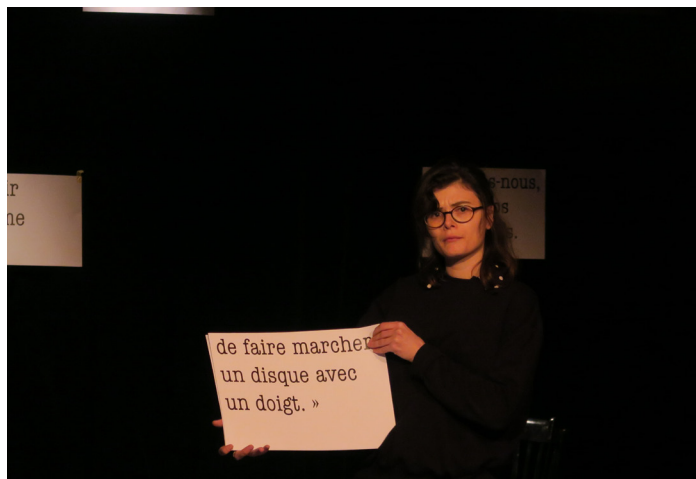
”Le petit doigt enveloppant le mouvement avait décrit un demi cercle, prenant soins de se faire suivre par deux compères. Les trois s’étaient blottis sur la paume. Les articulations pliés au maximum. Sentant et se faisant sentir par le cœur de la main. Les trois doigts repliés formés une presque boule. Toutes les articulations de ceux-ci étaient dans un repli maximum.

Le pouce dans un mouvement latérale les avait rejoint dans une trajectoire mécanique. Le pouce les contraignait tous à suivre l’effort encore. Le pouce vint donc clôturer le mouvement pour plus de certitudes. Pendant ce temps l’index se détachait du reste par un mouvement solo. De déploiement vers l’extérieur.”

“Le coude se raidit comme l’index l’avait fait par ailleurs. Et l’avant bras accompagné par tous suivit l’index vers une chute contrôlée. Le corps se plâta vers l’objet désiré. Moment fatidique, où l’on aperçoit enfin le but de toutes l’action. “

“Toutes sa volonté était donc réuni en ce point de concentration le bout du bout. Le corps, comme elle l’avait formée, c’était laissé entraîné par l’ongle de l’index. Elle était ce doigt, ce doigt était devenu, ce doigt est le héros. Ce doigt, c’est tout. Il avait enfin toucher son but. Un clic en avait été la preuve.”





Extrait de la Notice de fonctionnement du gramophone Berliner:





En chœur à la fin:
"Longtemps, longtemps, longtemps
Après que les poètes ont disparu.
Leur âme légère court encore dans les
rues
La foule les chante un peu distraite ..."

"Ne pas choisir le bon mot, mais se
laisser aller à se l'entendre dire.
L'oeil était claire, la bouche habit-
uel, mais le seul problème c'était
ces êtres informes qui sortaient des
oreilles..."



Un oiseau dans le dos.

*Pièce sonore, diffusion stéréo, durée:9min.
La Capela, Paris (2017).*

Pièce sonore construite sur une suite
d'imitation d'oiseaux.
L'imitation de leurs chants peut-être sous
différentes formes (mimologie, onomato-
pée, appeau...).

Autrement dit

Extrait chant du Rouge Gorge

si loin

Extrait chant du Rouge Gorge

Enregistrement Appeau

En d'autres termes:

Enregistrement Phragmite des joncs

Improvisation n°3 :

Enregistrement Rossignol philomèle

Variation n°4 :

Enregistrement Rossignol philomèle

Variation n°10 :

Enregistrement Rossignol philomèle

« Trrrrriiii »

« Trrrrriiiouhiti Triiiou... »

Chant de la fauvette à tête noire - arrangement.

(silence)

ON

Vol de pigeon

Pour ne rien dire.

*Sculpture sonore,
diffusion par excitateurs électromagnétiques,
bois, 1m sur 1m;
durée: 3min.*

*Exposition collective : Vision Palais de Tokyo
Paris - Festival CitySonic Mons (2016)
Lecture avec la participation de Johanna
Beaussart, Clémence Prieur, Lauren Tortil.*

Quatre personnes lisaient un texte à la première personne. Les voix se partageaient les mots dans une lecture scandée. Puis il y a un réagencement, les voix se confondent au même endroit.



Je pensais comme un vestige passant aux quatre vents.

Je mélange.



Je pensais comme un mensonge mélangeant aux quatre coins.

Je passage.



Je mangeais les mots.

Les mots

au sol.

J'en retrouvais partout.

Des mots

au pieds.

Je vois main

-tenant

mon doigt

là.

Mes épaules

détaillaient

Mes bras s'époumonaient

Mes coudes

prononçaient

Mes poignées articulaient

Mes mains

braillaient

Mes paumes assuraient



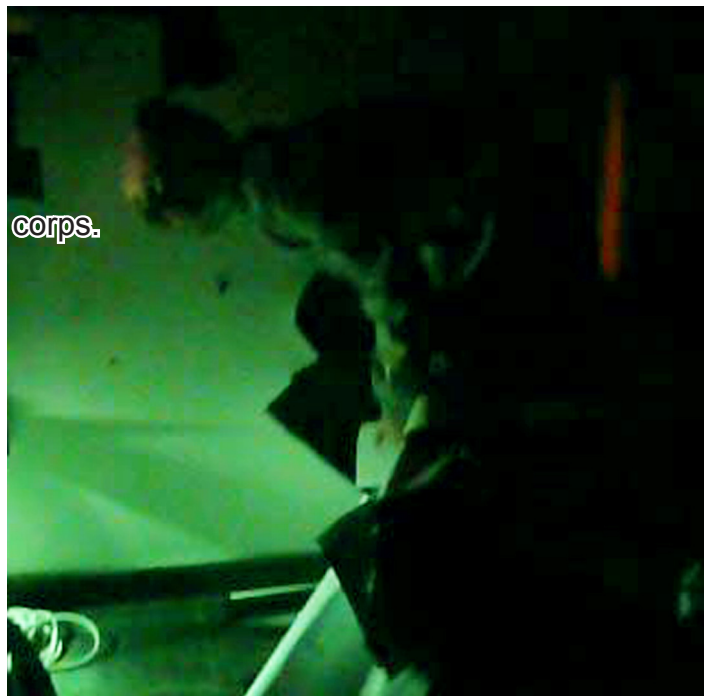
Téléportation

*Performance, lecture live et diffusion stéréo,
durée:6min.*

*Exposition collective IDEM - Abbaye de For-
est (2012)*



Admettons
que j'arrive ici.
Admettons
que je parte de là-bas.
Admettons
je n'ai pas très envie de partir.
Admettons
que ce soit grâce à cette lumière verdâtre.
Admettons
qu'il aurait fallu l'éteindre.
Admettons
que ça marche.
Admettons
que cela soit une étoile.
Admettons
que j'utilise l'intrication.
Admettons
qu'entre deux il n'y a rien.
Admettons
que j'ai ma matière.
Admettons
que je n'ai plus de structure.
Admettons
que ce soit à la fin seulement que j'acquière un
Admettons
que j'ai peur dans le vide.
Admettons
que je commence à me mécaniser.
Admettons
que je me dise qu'il me manque quelque chose.
Admettons
que je ne retrouve plus ma main.
Admettons
que je ne sache plus.
Admettons
que je n'ai pas très envie de me dématérialiser.
Admettons
que je sois comme un photon.
Admettons
que je commence à me faire angoisser.
Admettons
qu'on me confonde avec mes postillons.
Admettons
que je ne sente plus rien.
Admettons
que je ne sache plus où aller.
Admettons
que je me perde.
Admettons
que je ne sois plus que de l'électricité.
Admettons que je ne sache plus le temps.



Radio écartelée

Sculpture sonore, circuit intégré et pâte à modeler, bruit blanc.

Exposition Collective Pan! -Villa Arson (2012)

Circuit radio intégré dans un espèce d'organisme visqueux, se répand sur un socle. Le son d'une radio sans fréquence, corps mécanisé, rendu ainsi difforme



Bruit blanc



Parade des Êtres Vivants.

*Performance collective. Maison des Artistes place du Château – Cagnes sur mer (2013)
Oriane Amghar, Victorien Ezard,
Thomas Lasbouygues, Elsa Lefebvre, Clémence Prieur, Morgane Roumegoux, Claire Serres.*

Parade des Êtres Vivants était une performance à l'initiative de Morgane Roumegoux et Claire Serres; avec la collaboration d' Oriane Amghar, Victorien Ezard, Thomas Lasbouygues, Elsa Lefebvre, Clémence Prieur. Parade des Êtres Vivants était un défilé jouant du devenir, décalant le regard anthropocentriste d'une classification biologique de manière poétique et burlesque, intégrant le spectateur dans la cadence.



Chanson diffusée à l'extérieur:

Nous voulons devenir humain.

Nous essayons le cerveau,
Nous nous transformons.
Nous sommes surpris par l'ornithorynque.

Nous tournons autour des monotrèmes.

Nous essayons de pondre des oeufs.

Nous sommes obsédés par les oeufs-mammifères.

Nous tâtons le dragon.
Nous enquêtons sur la tortue.

Nous tourmentons la glycine, elle grimpe plus haut encore.

Nous chantons avec le merle moqueur.

Comment avance-t-on?



En dansant?

En chantant?

En poussant?

En se bouffant? En

bavant?

En forniquant? Quelle

direction?

Pour quel soleils?



Serre prolifique à la parole.

Performance, lecture live et diffusion stéreo.

Villa Arson (2012)

*Avec pour les voix des plantes Népheli
Barbas, Pierre Michelin, Agathe Soumireu-
Lartigues, Rémi Voche.*

La performance racontait la poussée des plantes en mélangeant de langage poétique et informatif. L'hypothèse dessinée était que si on accélère encore le temps les plantes parlent.

La lecture se faisait dans une salle en U:

Première partie

comme une description de poussée,

Deuxième partie

comme un sortilège pour faire parler les plantes,

Troisième partie

comme un dialogue de plantes.

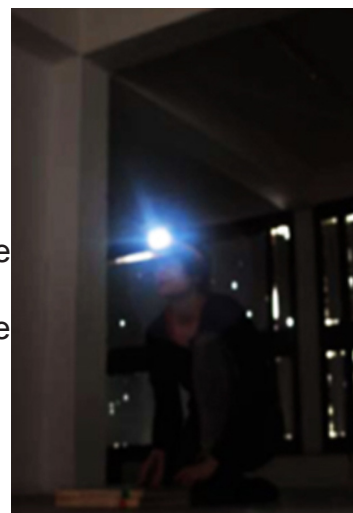


*Première partie:
Montrer avec lampe
frontale*

“La terre s’était agité. La graine s’était fissuré. La pousse s’était dégagé. La coque s’était fissuré des deux côtés. Une excroissance s’était développé.

Et cela en 6 mois.

On aurait pu l’écraser”



Deuxième partie:

En arrivant au point suivant

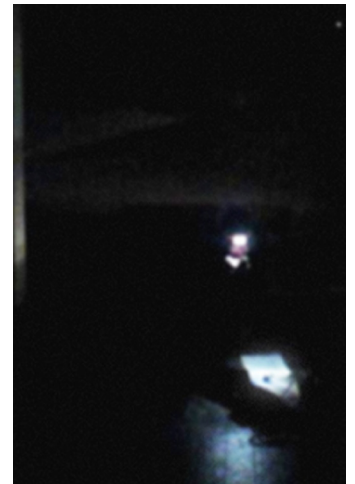
“Son intérieur matière vivante gluante, visqueuse, qui rampe sur le sol parmi les feuilles mortes et la boue. Sous bassement vil. Tu t’enfonces dans le sol le poil de ses racine y puise les aliments. On ne vous reconnaît même pas”

“Il faudrait à avoir à dire quelque chose avant de vouloir parler. Vous bégayer, vous ne vous êtes même pas brosser le pistilles. Mais si je me ballade au milieu de vous c’est pour mieux appraissez ma hauteur. Vous n’êtes qu’une chimère : un végétal avec une greffe de locution. D’ailleurs vous allez mourir à vouloir parler. Ah ! Vous voulez que l’on accélère le temps pour vous entendre et bien soit !”



Fin deuxième partie:

Avec pédale loop



“Anémochorie

Anémophile

Méristèmes

Dormance

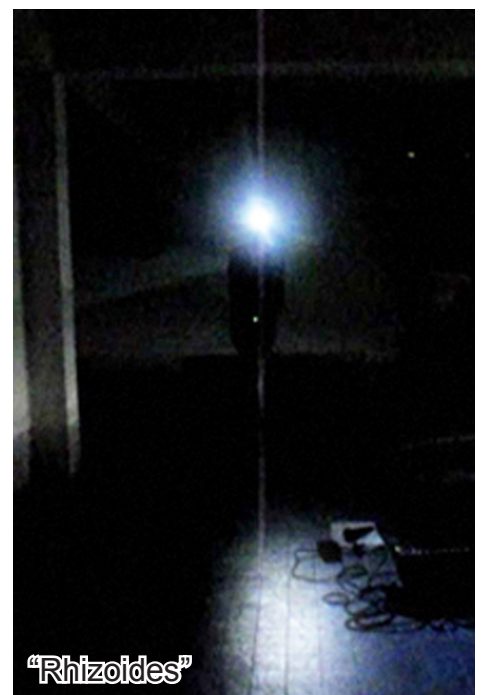
Plagiotrope

Basifixe

Cotylédon

Camptodrome

Dehiscence...”







*Troisième partie:
Voix des plantes en la serre.*

A-

Le temps passe.

C-

Et l'on trépassé.

D-

J'ai déjà perdu une feuille.

B-

Oh ! Je vois déjà ton cercueil !

D-

Je me meurs.

Oh ! tristesse de mon âme.

A vouloir être trop près de la flamme.

Voilà que je me fane.

Mais par mes organes...

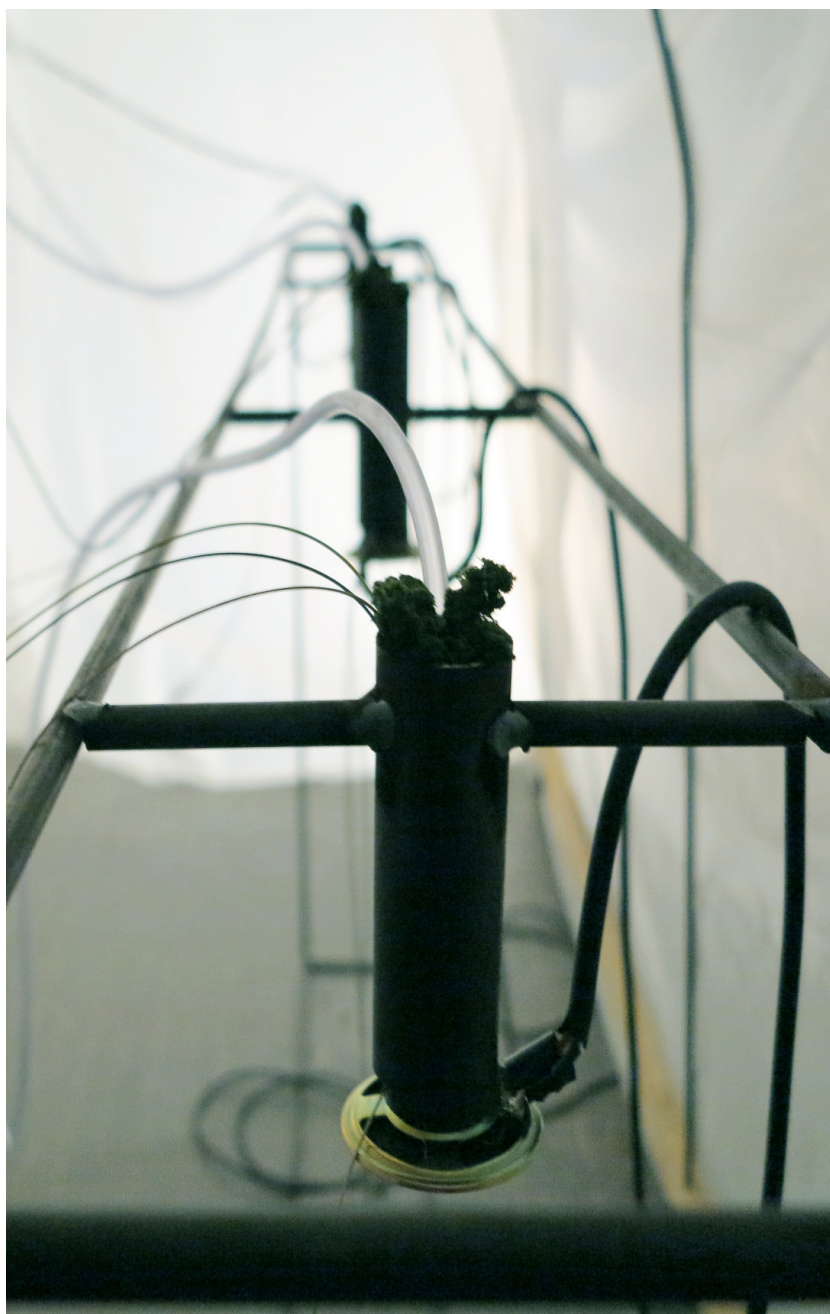
A-

Oh ! vil temps

Déjà nous voilà déjà flétrissant.

C-

Ah! cupidité de la parole



Serin.

*Pièce sonore, durée: 4min. Diffusion Radio en
Construction. (2009).
Avec la voix de Suzy Vincens.*

Pièce sonore sous forme de dialogue entre un serin et une personne essayant de lui inculquait des règles de musique afin que l'oiseau chante de façon "harmonieuse".

“Chant du serin.

-Un ré.

Chant du serin.

-Non, fa maintenant.

Chant du serin.

-Oui, mi, mi.

Chant du serin.

-Si, puis do.

Chant du serin.

- Ré, ré, ré.

Chant du serin.

- Non, do.

Chant du serin.

- D'accord mais écoute fa.

Chant du serin.

-Disons si.

Chant du serin.

-Oui mais un ré maintenant.

Chant du serin.

- Si dièse.

Chant du serin.

- Do.

Chant du serin.

- Non, en do bécarre.

Chant du serin.

- Bien reprenons.

Chant du serin.

- Fa et fa.

Chant du serin.

- Non.

Chant du serin.

- Fa, fa, fa.

Chant du serin.

- Si.

Chant du serin.

- Si, do, si, do... ”.

Terrier

Projection vidéo - stéréo (lecture en boucle).

*Exposition Collective:
La chose à cinq têtes.
Syndicat Potentiel Strasbourg (2012)*





Comme elle dit animal.

Performance, lecture live et diffusion stéréo,
durée:21 min.

Exposition Collective dans le cadre du Post-
diplôme Arts et créations sonores - ENSA
Bourges (2015)t

Lecture reprenant le rythme de la marche
pour une saccade des mots. Marche qui
cherche dans une forêt le sens du mot
"Animal".



“••Papillonnant

• de

• certitudes

• en bêtises.

• Elle rata

• tout à

• cet instant.

• Elle singea

• par moment

• le penseur.

• Serpentant

• le long du chemin.

• Elle fouina

• dans chaque

• recoins.

• Ne lézardant

• que très peu.

• Elle était là

• où fourmille

• le vivant.”

“• R

- i
- e
- n
- en
- ce
- bois
- ne
- la

- d
- i
- s
- t
- i
- n
- g
- u
- e
- r

- Elle ne put
- se résoudre
- à cela.
- Classant
- et
- distinguant
- à
- chaque
- pas.
- Pas ça
- ou
- pas pareil.”

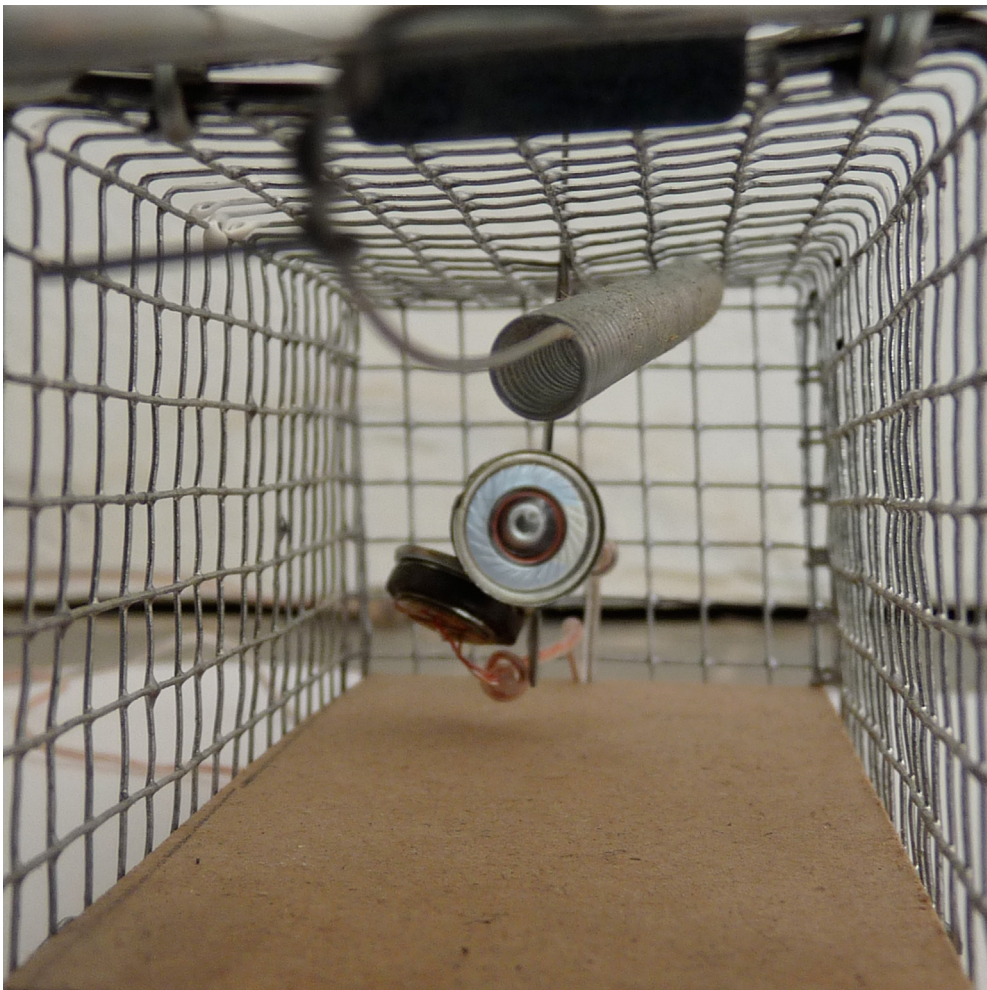
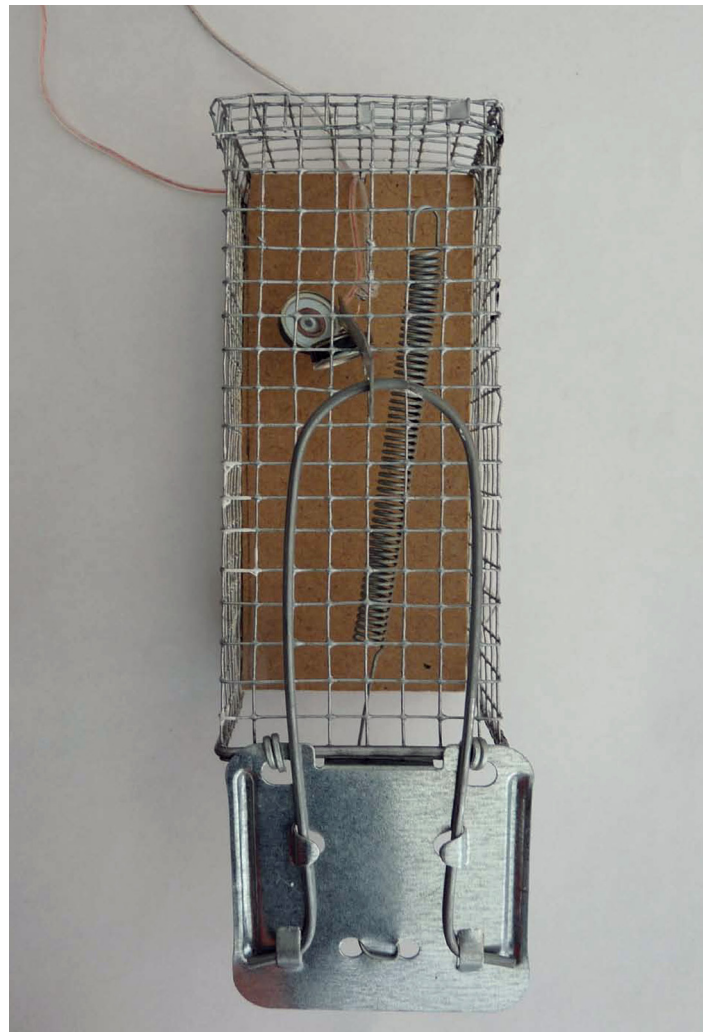
• des autres.



Rapetisser

Sculpture sonore, attrape-souris, écouteurs.
Villa Arson. (2010)

Pour écouter, il faut se positionner telle une souris.





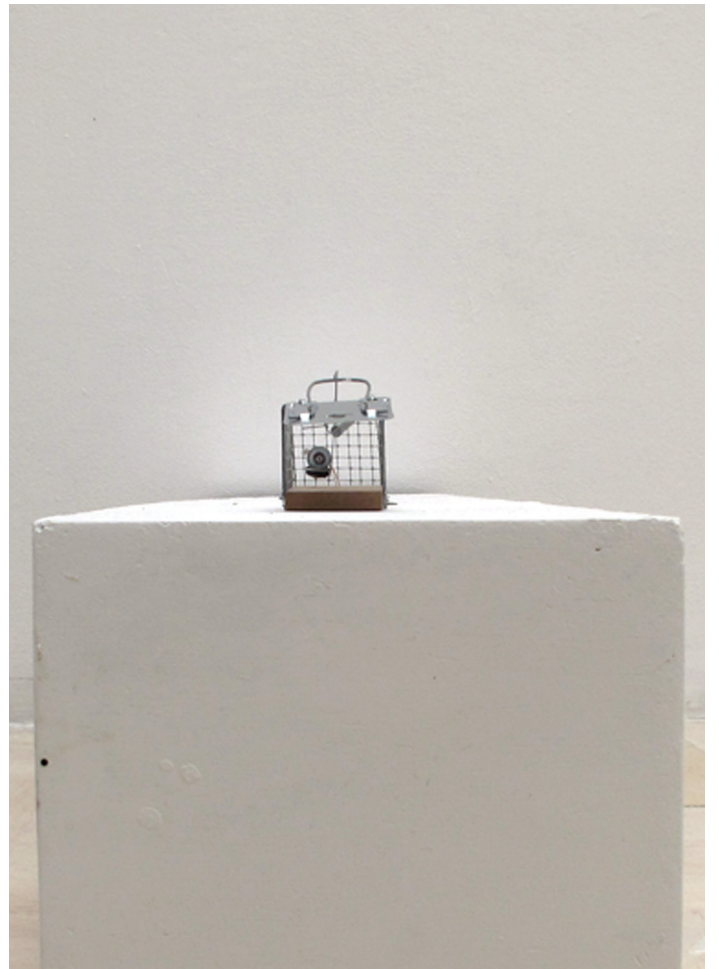
“Petit petit

Petit petit

Petit petit

Petit petit

Peti...”



Parasite

Sculpture sonore (enceintes).
Villa Arson. (2010).

Le mot parasite appartient autant au vivant qu'au sonore, par ce truchement le corps de l'enceinte est rongée.





Radio sans ondes.

*Finissage de l'exposition Bernard Heidsieck
Villa Arson.(2010)
Performance (17 min).*



«Bonjour, à tous et à toutes.

Il est 11h. Vous êtes bien.
Sans transistor.

Bref je vous propose de retrouver immédiatement...

Jingles Par terre avec zoom-diffusion

Bonjour, que pensez de(...)

Jingles

Merci beaucoup.

Il est 15h 30.

Vous êtes bien quelque part.

La prévision du temps.

Jingles - avec mégaphone

Demain, Je dis qu'il ne fera pas...

Demain, Je vaticine...

Demain, Je prophétise...

Demain, je pronostique...

Demain j'anticipe

Merci beaucoup. Il est 15h 31. Vous êtes bien sur
là-bas. Tout de suite nous retrouvons.... Se tourner
vers public en direct de... quelqu'un pris dans public-
main sur sa bouche.Oui je suis en direct de...

Merci pour ce passage. Vous êtes bien ici. Il est 9h

30. Tout de suite, le jeu.

Jingles - pédale loop

Je suis comme le phénomène vibratoire engendré

par le caillou jeté dans l'eau

Je suis comme l'onde qui se propage à la surface de

la rivière ou de la mare

Je suis comme le clapotis sur la berge

Je suis comme le caillou qui provoque

des vibrations mécaniques

Je suis ... Je suis... Je suis... Je suis...

Jingles

Merci, pour le micro.

Il est (vraie heure).

Restez avec nous.

Car vous êtes bien.

Tout de suite un reportage de fond sonore.

Jingles FOND SONORE

On est dans un circuit.

On les voit qui courent vers les oreilles.

Elles sont dans le salon,dans la cuisine,.... dans

le bureau, la voiture.

Mais elles ne dérangent pas.

Jingles

Merci beaucoup pour votre attention.

Avant de conclure notre émission j'aimerais encore

vous dire que c'est sympa d'être là avec vous, ça fait

plaisir, de vous voir pour une fois.

Je vous rassure, vous êtes sur encore là.

Je vous rends la parole.»

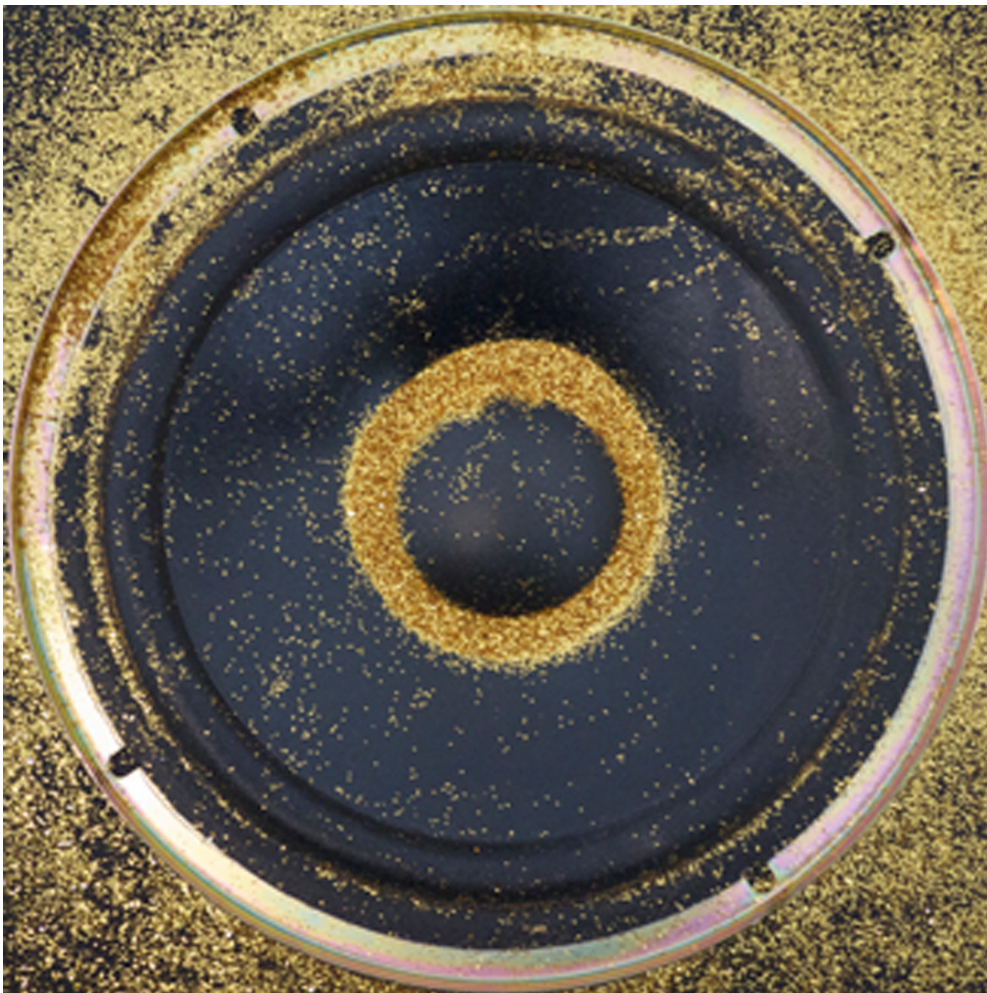
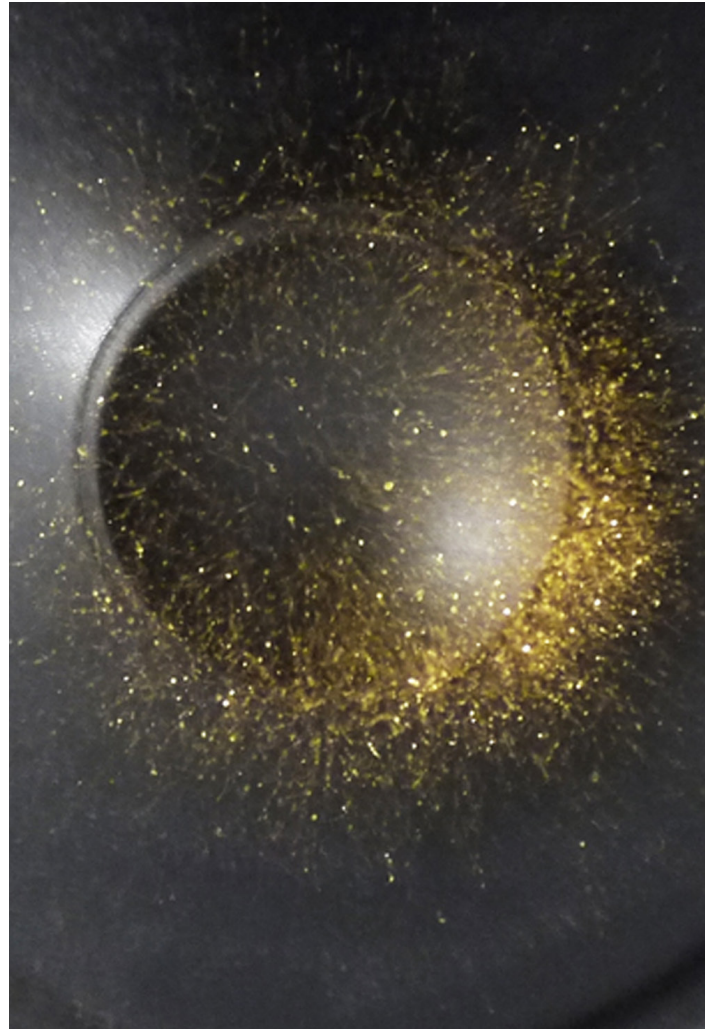


Sans détonation.

Sculpture Sonore; diffusion stéréo, paillettes,
durée: 7min.

Nautilus - Exposition Collective, Botox et De
l'art Nice (2013) .

Sans détonation est une suite
d'onomatopées remplaçant le bruit des
feux d'artifices. La voix amplifiée et la
phonation donnent le dynamisme aux
paillettes comme le scintillement des feux
d'artifices. Le montage sonore donne la
variation au mouvement des paillettes.



TaTaT

A A A Shtiah

BoUm!



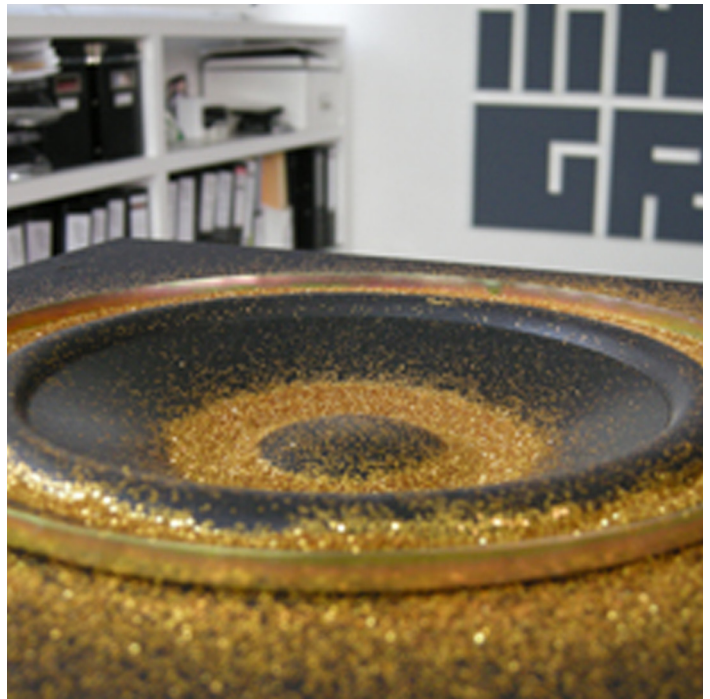
PoUM..!

s h l l l o u P l o u P O U M !

TRiiAhaAa

hFfFtiAh

b O u M !



PaM!



BoUm!

Petit à petit.

Festival Bruit direct. Dijon. (2015)

Lecture performé. Chaque pages contient un petit texte. Lecture en boucle modifié par ordinateur pour formé un brouhaha..



Petit pour petit,
je choisis pleins
de petits.

Petit rime avec
Tout petit.

Du rythme.
Du petit ouistiti
extraverti.

Le petit mot est perdu dans la page. Il attends sa phrase à l'accueil.

Pouvoir dire des horreurs à tous, d'une toute petite voix.

Un petit bruit, dans la nuit.
Ou pourquoi parler tout seul.

Petit doublon, justifié par le reste.

Si l'on répète plusieurs fois ce mot, petit, est-il toujours lui-même?

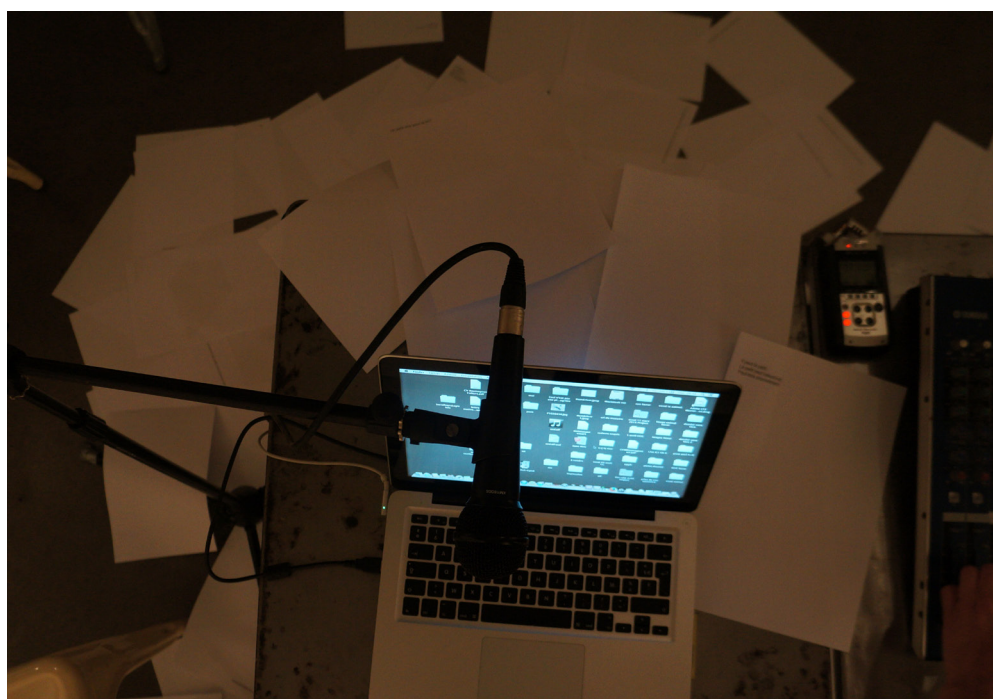
Un petit mot pour la fin?

Il est à noter qu'une petite lettre
et une autre lettre donne une
correspondance.

Deux mains devant la lumière,
font un petit lapin.

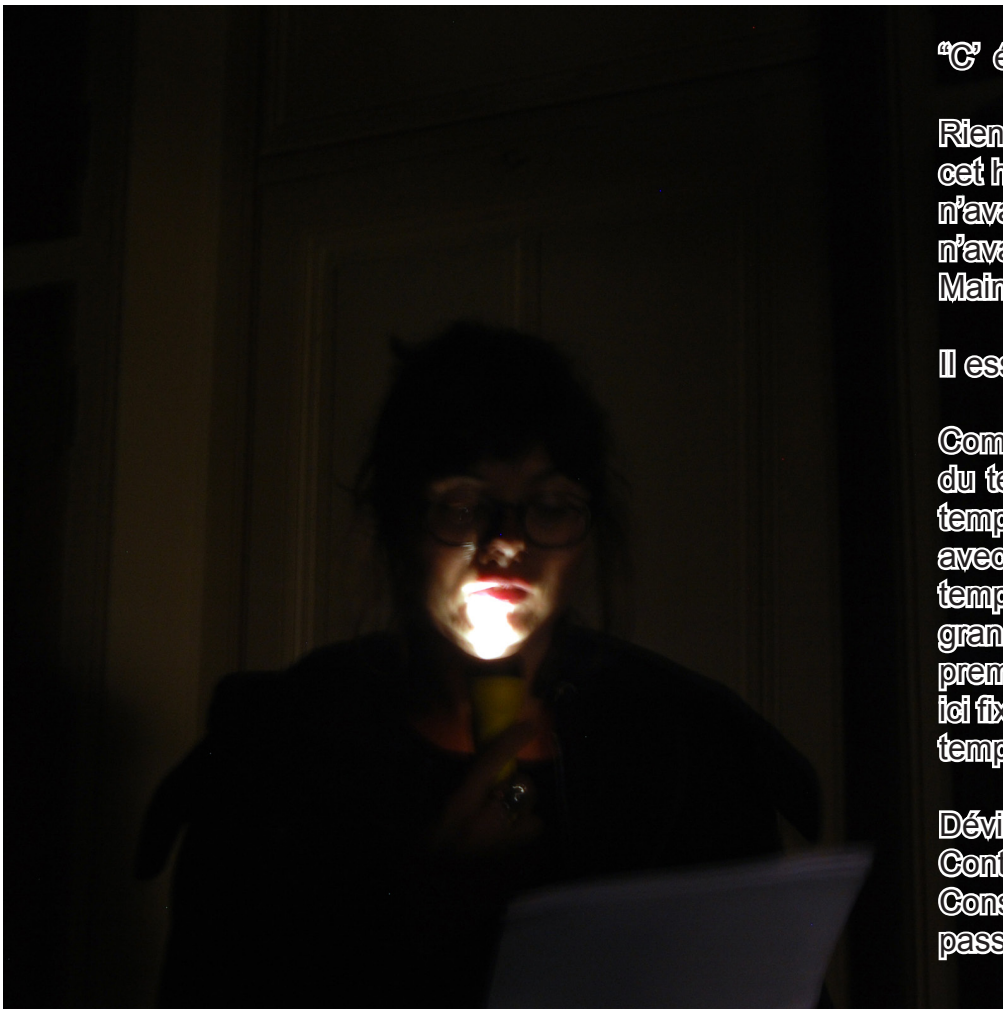
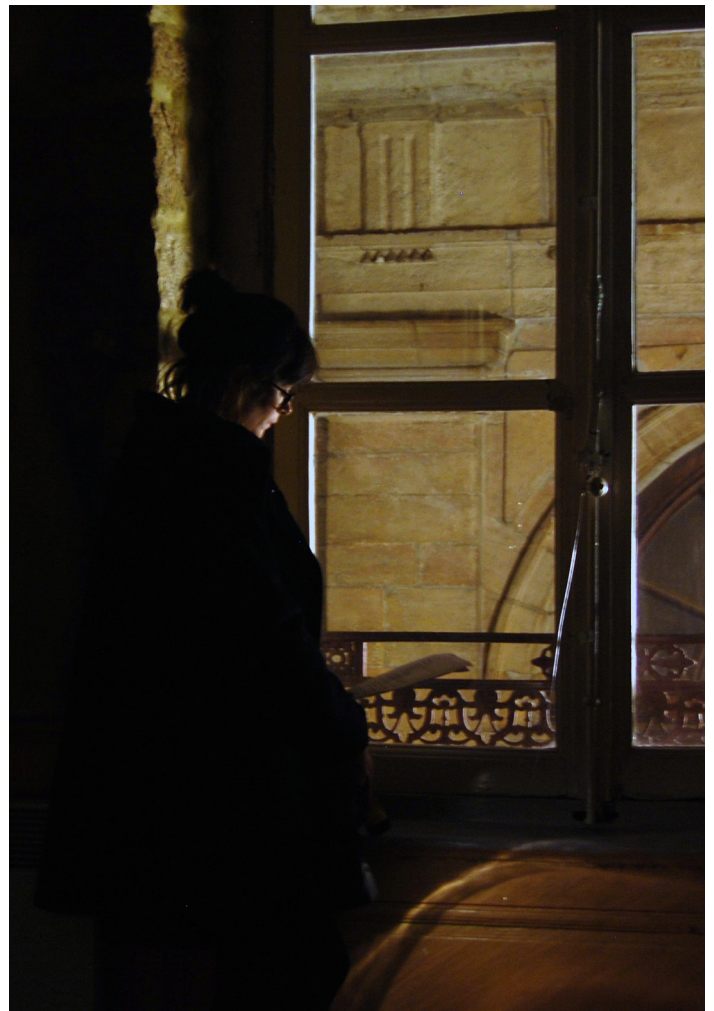
Petit a + Petit b = petit c

...



Fantôme de la rue Soufflot.

Kairos Happening proposé par Lauren Tortil.
Lyon.(2013)



“C’ était une apparition de tout temps.

Rien ne semblait plus vrai que cet hors temps. Pour y croire on n’avait pas besoin de temps. Il n’avait aucune notion du temps. Maintenant il aura tout son temps.

Il essaye de se souvenir du bon vieux temps.

Comme nous il est prisonnier du temps. Il se fait entendre de temps en temps. Il se fait sentir avec des signes d’un autre temps. Il erre ce n’est pas une grande perte de temps. Dans un premier temps, nous le voyons loi fixe. Il a décidé que le premier temps était là. Fixons le un certain temps.

Dévisageons cet être d’antan. Contemplons le un instant. Considérons le comme un passe temps. Pourtant nous l’examinerons.

"En bref ...
allumer lampe suivre le fantôme.
Le voilà.

Maintenant il est là juste ici.
Lui, il s'est libéré du temps mais reste prisonnier
dans cet espace. Pour lui le temps ne s'écoule pas;
le temps ne passera plus. De toute façon il incarne
si bien le temps passé à ne rien faire. Il ne bouge
pas. Reste statique.

Oui il est là bas. Dans l'angle.
Là vous le sentez... Là vous le voyez. Bien, vous
le voyez. Il n'y a pas de distance temps. Il ne veut
pas bouger. Je crois qu'on lui fait peur. Il a le regard
perdu. Il poursuit je ne sais quoi. Il est obsédé par
quelque chose. C'est une âme tourmentée. Parfois
il fait des bruits dans le plafonds. Parfois il est tel-
lement présent qu'il déborde du lieu. Parfois on le
prends pour le vent. On ne sait pas pourquoi il agit
ainsi. Il se cogne contre les murs comme pour ou-
blier sa situation. Je ne sais jamais comment il va
réagir.

Il n'est plus et pourtant il est ici. Et plus nous le re-
garderons plus il semblera exister.

Son souffle pue la mort.
Il a oublié pourquoi il est là.

Il arrive, il arrive...
Il vient renifler tes cheveux (lever la tête vers un
spectateur) et regardais qui tu es et il t'observe et
tu te figes.

Il s'approche encore. Il est vraiment intrigué. Que lui
as tu fait? Oh je crois savoir... Tu vas mourir hein
c'est ça. Il le sait. Désolé mais c'est la vie. Il est au-
delà de tout ça vous savez.

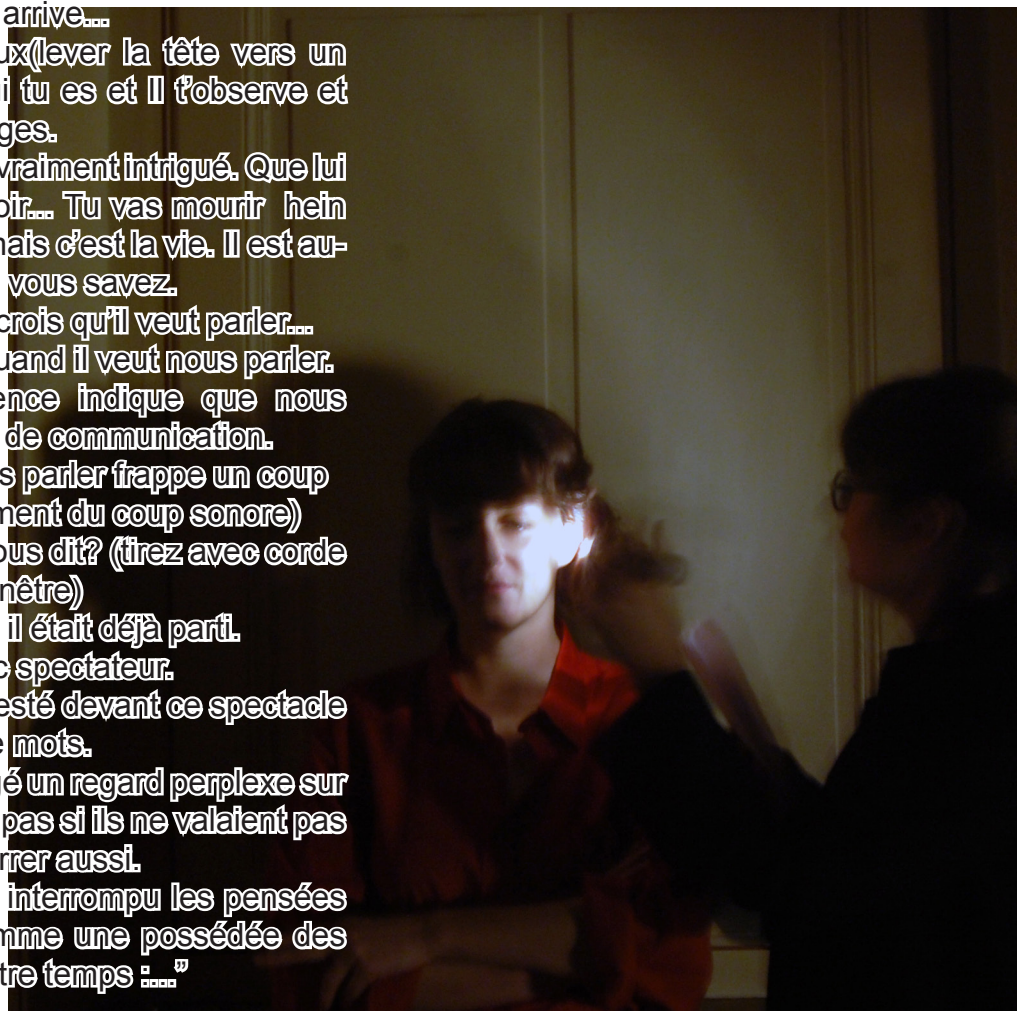
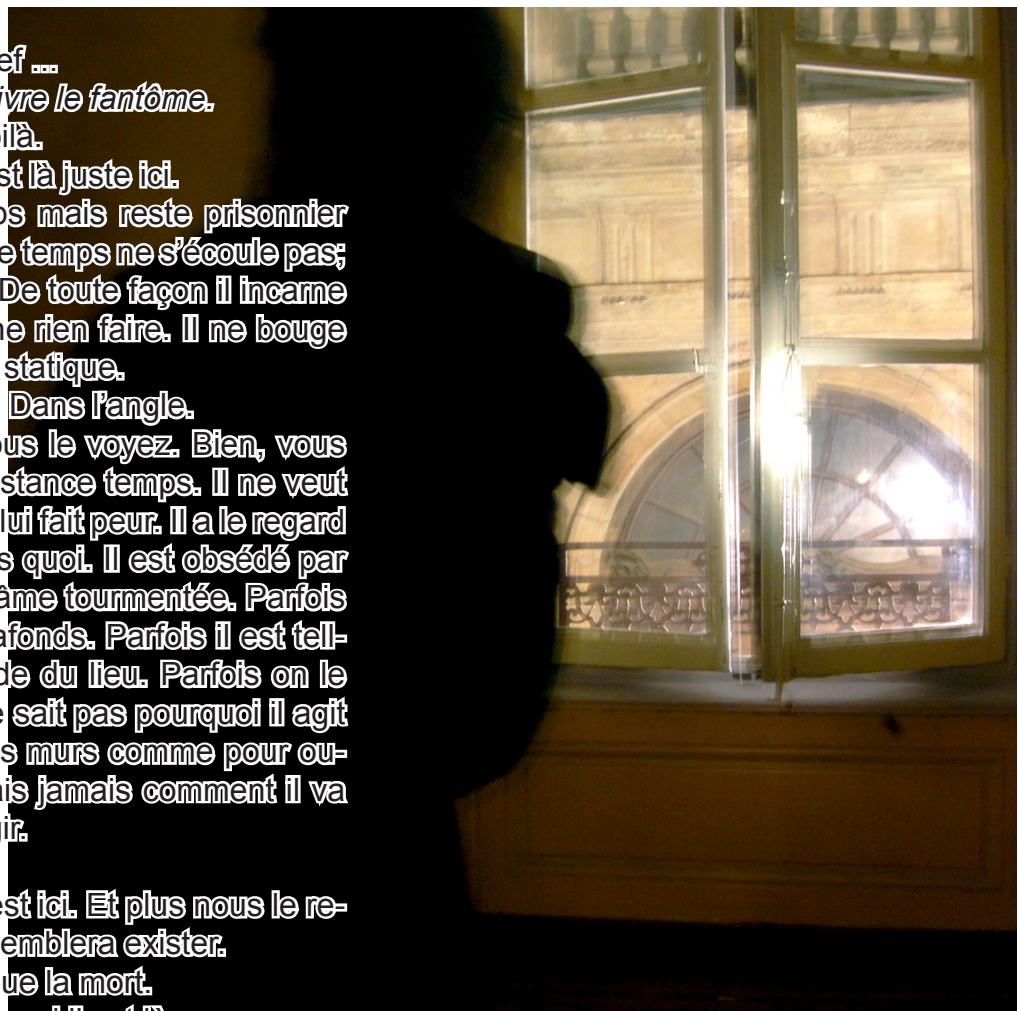
Attendez... je crois ... je crois qu'il veut parler...
Oui c'est plus rassurant quand il veut nous parler.
De toute façon sa présence indique que nous
sommes dans un lieu de communication.

Attendez... si tu veux nous parler frappe un coup
(puis lancez enregistrement du coup sonore)
- Pardon, Mais qu'avez- vous dit? (tirez avec corde
sur la fenêtre)

Le temps de le dire il était déjà parti.
Se mettre avec spectateur.
Les gens vivants, étaient resté devant ce spectacle
sans dire mots.

L'assistance avaient échangé un regard perplexe sur
la situation, ils ne savaient pas si ils ne valaient pas
mieux se barrer aussi.

Pour conclure une femme interrompu les pensées
commune, pour hurler comme une possédée des
paroles d'un autre temps : "..."



Strip - Tease

Lecture, live et diffusion radiophonique, durée:4min. Événement collectif - Diffusion radiophonique. La Chaufferie et Radio en Construction. Strasbourg (2009)

Lecture en live et diffusé à la radio. Le texte au présent rompt avec le lieu de la narration, possibilité que le spectacle soit réel.



Ton commentateur sportif.

Chères spectatrices, chers spectateurs, chères auditrices, chers auditeurs.

Je vous prie d'accueillir ce soir Lola, Lola 95D 60 100.

Lola nous vient de loin, Lola est strip-teaseuse.

Je vous prie d'accueillir bien chaleureusement, la belle, la superbe, la so sexy: Lola.

Sur ses hauts talons, les fesses bien perchées. Un pied aventureux, devant bien posé, une pose fatale, elle porte une robe transparente, on voit ses sous-vêtements rouges à travers. Lola est sublime, Lola est sexy.

Lola avance, rentre en scène.

Lola et ses hauts talons marquent avec sonorité son entrée féminine. Lola a la démarche qui claque. Elle se dandine la main posée sur la chaise son cul remue, ses hanches s'agitent. Lola se dandine, Lola retourne la chaise d'un geste sec et s'assoit tendrement balançant sa chevelure de côté. Lola laisse échapper un délicat parfum d'entre ses jambes.

Hé oui ! Lola !

Et Lola sourit. Ses longues jambes suspendues sur ses talons. Lola a les yeux bleus. Attention! Lola commence. Elle tourne sa tête dans tous les sens. Sa longue chevelure nous fait tourner la tête. Son parfum arrive.

Sublime Lola! Lola bouge une épaule d'avant en arrière puis l'autre du coup ses deux seins se balancent. Lola accélèrent, ils tournoient. Lola continue dans un rythme de plus en plus effréné. Lola remue toujours les épaules et maintenant les fesses; c'est tout son corps qui remue maintenant. C'est tout son corps qui bat la mesure.

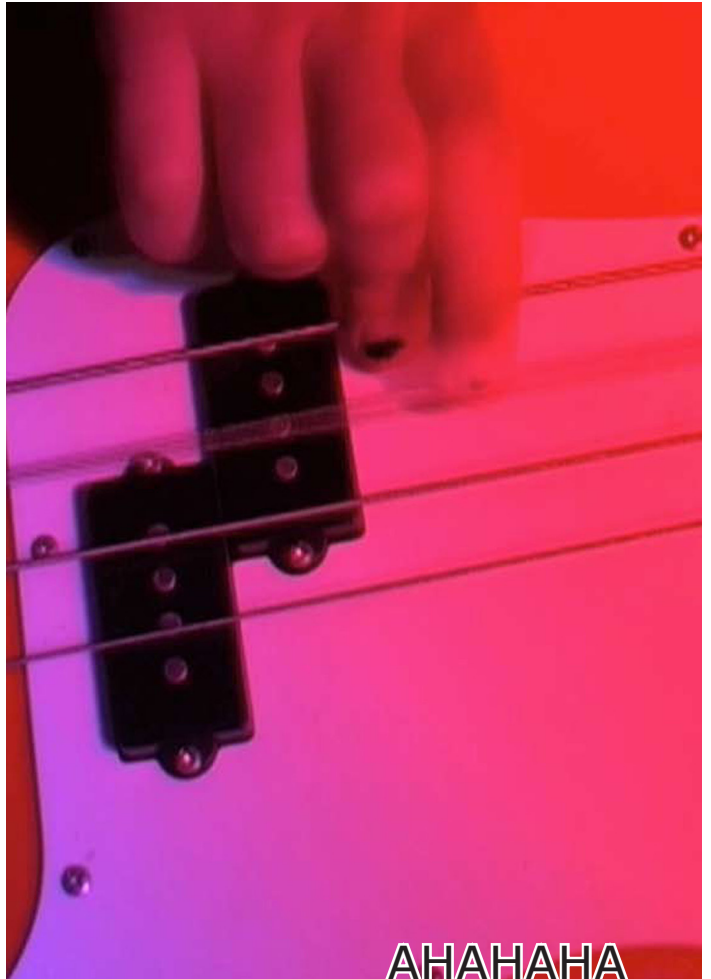
Elle s'accroupit, ouvre et ferme ses cuisses avec une rapidité éblouissante. Lola se relève le cul bien en arrière; se faisant, lèche son doigt et le mets entre ses deux seins, afin de mieux ouvrir sa robe. Lola fait sauter le premier bouton. Lola regarde les spectateurs à présent. Le deuxième, il remue les fesses. Le troisième, de manière bien rythmée. Le quatre, qu'elle rajoute à sa courbe. Cinq, naturel. Six, elle se retourne à présent. Entépenutième, un regard malicieux. Huit ou lointain ou triste. Dernier inutile de nier. Sa robe effleurant sa peau, tombe au sol nous la voyons nue. Nous la regardons maintenant en string, soutien-gorge et bas .

Nous la matons toujours chaussée; maintenant elle arpente la salle telle une Féline rodant sur sa proie. Un malin sourire aux lèvres de la nymphette. Les spectateurs sont en émoi. Oh oui ! Ils le sont. Elle prend sa chaise fermement entre ses mains et s'assoit. Lola à présent amène délicatement sa jambe vers elle. Et retire une chaussure brusquement, puis l'autre. Lola lèche son talon et le balance. Maintenant, Lola enroule, le long de sa jambe son bas gauche puis le droit. La cuisse, le genou, le mollet la cheville puis Lola arrive au pied et tire d'un coup sec et fait tournoyer son bas au-dessous de sa tête. Et l'envoie dans la gueule d'un spectateur bienheureux. Lola se cambre au sol, son corps courbait au maximum. Maintenant elle retire par un habile geste son soutien-gorge. Ses seins s'échappent. Lola se courbe de plus belle. Lola est belle au sol; comme vaincue. Eh non ! Lola se relève, en tournant sur elle-même comme emportée par sa chevelure. Sur ce point la lumière se fait plus douce. Lola traîne la chaise derrière elle. Lola sort donnant un coup de pied en arrière sur ses fesses.

La lumière s'éteint. Merci Lola.

Guitare en cri.

Vidéo, boucle. BNA BBOT - Bruxelles (2012).
Avec la participation de Mathilde Fernandez
et Magali Halter.



AHAHANA
AHAIHAIHAIHAIHAIHAI
AHAIHAIHAIHAIHAI
AHANAHAHAHI HIIHIIHIIHI
AHANAHAHAHIHI HIHIIHI ANAH
AHANAHI HIIHIIHIIHI
AHANAHAHANIIHIIHIIHIIHI
AHANAHAHANIIHIIHIIHIIHI ANANA-
HANAHIIHIIHIIHIIHI ANANAHA-
NIIHIIHIIHIIHI ANANAHAHANIIHII-
HIHIIHI ANANAHAHAHANIIHIIHIIHIIHI
AHANAHAHANIIHIIHIIHIIHI ANANA-
HANAHIIHIIHIIHIIHI ANANAHAHA-
NIIHIIHIIHIIHI ANANAHAHANIIHII-
HIHIIHI ANANAHAHAHANIIHIIHIIHIIHI
AHANAHAHANIIHIIHIIHIIHI ANA-
HANAHANIIHIIHIIHIIHI ANANAHA-
HANIIHIIHIIHIIHI ANANAHAHANII-
HIHIIHIIHIIHANAHAHIIHIIHIIHI

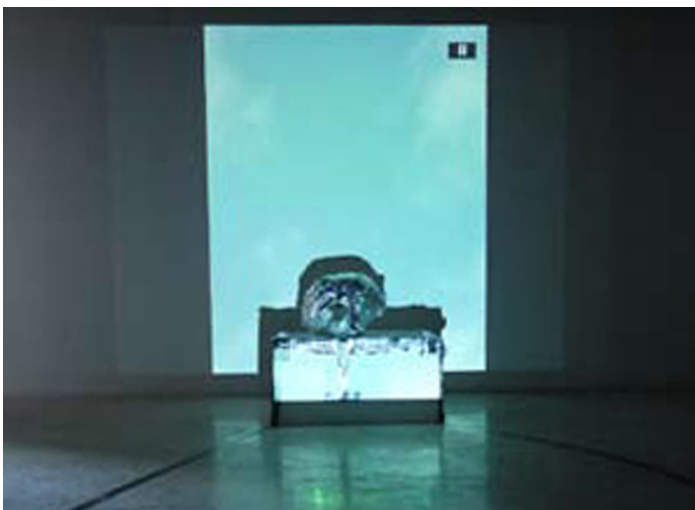




Litanie à l'antenne.

*Performance, lecture live et diffusion stéréo.
Villa Arson, Nice. (2010)*

Performance, sous un socle avançant vers la projection jusqu'à obstruer l'image de l'antenne, puis crier: "Parce que... Parce que...", en écrasant le masque d'aluminium.



Son diffusé:

“Pourquoi maintenant?”

Pourquoi le temps?

Pourquoi pas?

Pourquoi ça?

Pourquoi je?

Pourquoi moi?

Pourquoi là?

Pourquoi poser des questions?

Pourquoi ignorer?

Pourquoi le hasard?

Pourquoi chercher?

Pourquoi chercher à trouver?

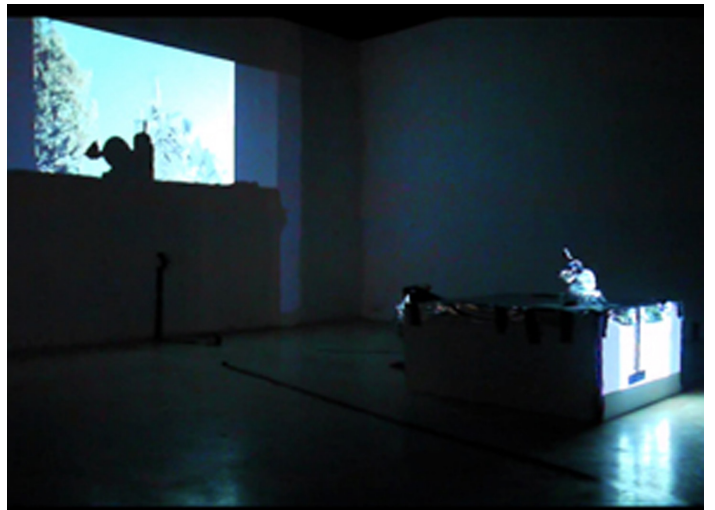
Pourquoi la peur?

Pourquoi zéro?

Pourquoi se poser des questions?

Pourquoi les questions?

Pourquoi hier? (...)



“Parce que... Parce que !”

Pré-positions.

Saout-Radio. Biennale de Marrakech. (2014).
Pièce sonore pour salon d'écoute-Taxi de
Marrakech.

Proposition de diffusion sonore dans des taxis
de Marrakech par Saout-Radio.
Lecture à une voix.



au delà
en dehors
en direction de
en chemin
sur la route de
jusqu'à
au bout du
par là
à mi chemin
vers
au devant
devant
ça et là
d'un bout à l'autre
à droite
à gauche
de tout côté
à l'arrière
à l'avant
ici
par terre
en bas
là
devant
derrière
là-bas
par là
sur votre droite
au milieu sur votre gauche
en arrière en dessous
au seuil
en haut
en face
en haut
en tête
sur les côtés
tout près
de là
dedans
au sein
au centre
autour de
au coin de
à l'extérieur
quelques part
partout
par endroit
à cet endroit
au bord
au bout
hors de

ailleurs

Opérette cosmique

Collaboration avec Timothé Gihl-Compositeur.
La Chaufferie-Strasbourg. Streaming Radio en
construction.(2010)
Performance.



*Fusée piste (MTV 1981
ouverture de la chaine)
Fond sonore et thème
général (Radio, brouillage et
autres bruit de radio, Texte
décollage- Ariane...)*

À tous de ici et là-bas, at-
tention pour le décompte
final.10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3,
2, Unité, Feu. Allumage

Vulcain

Tour de contrôle, il fait
chaud là-dedans !

Ouvrez la porte extérieur

Tour de contrôle tout
crame ici

Gardez votre calme !

Allumage des OAP

Décollage

Tous les paramètres à
bord sont anormaux

La trajectoire dévie

Séparation des accéléra-
teurs à poudres

Séparation coiffes.

Lecture alterné au début puis ensemble.

Texte tour de contrôle

Contact perdu. Environnement lointain à des années lumières. Perdu de vue expérience directe réalité. Contact perdu. Système référentiel. Lecture du monde universel. Contact perdu Pouvoir de vérité. Espace égal substance figé, stable, rassurant. Contact perdu. Vide n'est pas pure absence ni intervalle à combler, monde sublunaire, organisé en sphères concentriques. Contact perdu. Ensemble étendues matières subtiles et transparentes venant à constituer un environnement consistant. Contact perdu. Il y a matière flottante dans l'espace, entre les corps se dégage lieu défini comme propriété de la matière. Contact perdu. Air égal plein virtuel et lieu disponible. (...)

Texte Cosmonaute

Perdu contact. Tellement loin à des années lumières. Perdue distance de la conscience face au désillusion du monde. Sensation Perdu contact. Gigantesque nuit. Sensation du vide individuel. Faiblesse de l'esprit. Perdu contact. Grandeur de l'esprit et petites jouissances final. Perdu contact. La tête en l'air les mains par terre. Monde méconnu animé par valse sableuse toute neuve. Perdu contact Partir ne sert à rien le mal en moi. Je ne sais plus ce que je veux. Perdu contact. Négatif plus les pieds sur terre. Néant sonore. Perdu contact. Songe perdu. Variations du magnétisme terrestre partir pour ne jamais revenir ou peut-être par souvenirs. Perdu contact Plus envie de rien mais du vide. Fouillis organisés. Perdu contact. Vertige. Positif dans la lune. Perdu contact. toutes situés au même endroit. (...)Perdu contact. Laisser aller. Hurlements.

Grésillements radio continu.
Crescendo.

Tu vois, je me lâche détache noeud ballon. Tu vois, je lâche l'air avale première bouffet d'hélium. Tu vois, je pars sors de la scène pour aller dans le public. Tu vois, je crie monte escalier n'est plus visible. Tu vois, je suis morte sur mezzanine- dit calmement



